



HAL
open science

Le réseau CREABALK “ Balkans créatifs ”. Une initiative de recherche-création-formation sur les Balkans

Olivier Givre, Pierre Sintès

► To cite this version:

Olivier Givre, Pierre Sintès. Le réseau CREABALK “ Balkans créatifs ”. Une initiative de recherche-création-formation sur les Balkans. La Lettre de l’InSHS, 2020. halshs-03007372

HAL Id: halshs-03007372

<https://shs.hal.science/halshs-03007372>

Submitted on 16 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le réseau CREABALK « Balkans créatifs ». Une initiative de recherche-crédation-formation sur les Balkans



The monument of Alexander the Great, Evangelos Moustakas, 1974 © Pierre Sintès

Depuis 2018, le réseau CREABALK « Balkans créatifs » vise le développement d'un espace innovant de recherche-crédation, d'expérimentation et de formation en sciences sociales. Le projet repose sur les liens unissant trois institutions de recherche et d'enseignement supérieur situées en France et en Grèce (l'Université de Macédoine à Thessalonique, Aix-Marseille Université et l'Université Lumière-Lyon 2), avec le soutien de l'Institut Français de Thessalonique, et a pour vocation de s'élargir à d'autres partenaires. Son objectif est de former un réseau international dans le champ émergent de la recherche-crédation en interrogeant les singularités et les complémentarités des démarches scientifiques et artistiques par l'expérimentation et le dialogue transdisciplinaire, ainsi que par l'exploration de modes de transmission et de restitution partagés.

Une démarche expérimentale, un espace signifiant

À l'origine du projet, un double constat : les sociétés des Balkans, dont les initiateurs de CREABALK ont fait leur terrain de

recherche privilégié, sont confrontées depuis plusieurs décennies à des mutations considérables, qui en font non seulement des révélateurs de dynamiques globales, mais aussi des viviers de connaissance scientifique aussi bien que de création artistique. D'autre part, les formes de la recherche en sciences sociales connaissent actuellement des transformations importantes, qui se manifestent notamment par l'exploration de nouveaux rapports sensibles (voire sensoriels) aux réalités sociales, et par l'expérimentation de dispositifs pluriels, ouverts et créatifs.

Par-delà les représentations de cette région de l'Europe comme semi-périphérique et propice à la diffusion de modèles de gouvernance hégémoniques (de l'eupéanisation à la globalisation en passant par l'expérience communiste), le projet CREABALK entend s'appuyer sur le principe méthodologique de la « marge signifiante » (Grendi 1977, Revel 1996)¹, cher aux historiens de la microstoria. Qu'il s'agisse des formes d'appropriation politique de l'espace, des constructions nationales et étatiques tardives, des processus mémoriels souvent conflictuels, ou encore des multiples transitions (économique,

1. Ce qu'Edoardo Grendi appelle, l'« exceptionnel normal », dans l'article « Micro-analisi e storia sociale », *Quaderni storici* n°35, 1977, p. 506 à 520. Jacques Revel parle quant à lui d'« écart significatif », dans *Jeux d'échelle. La micro-analyse à l'expérience*, collection « hautes études », Gallimard Le Seuil, 1996, 256 p.



Walkshop (ballade urbaine) à l'occasion du séminaire CREABALK#1, Thessalonique, 26-27 novembre 2018 © Agnès Rabion, TELEMME

politique, culturelle, institutionnelle) dont ces sociétés font l'expérience, il s'agit de considérer les Balkans comme des espaces-types où se fabriquent et se donnent à voir une multitude de frontières politiques et symboliques qui se retrouvent dans de nombreuses autres régions.

Ce parti-pris s'adosse à une intuition : les modèles de connaissance dont procèdent les approches scientifiques sont indissociables de formes d'expérience, mais aussi de perceptions et de sensibilités, que les chercheurs partagent pour partie avec les artistes et les « créateurs » au sens large. CREABALK entend ainsi s'inscrire dans une vision élargie de la recherche comme pratique créatrice et des disciplines artistiques comme mode de connaissance, d'une part en favorisant le dialogue entre sciences et arts, d'autre part en explorant le champ actuellement émergent de la recherche-création, conçu comme une « pensée en acte » (Manning et Massumi 2018)². Nous proposons ainsi d'appréhender les sociétés des Balkans comme terrains d'expérimentation de nouvelles voies tant pour la recherche que pour la création, selon des modalités de partage du sensible et de la connaissance dont il s'agit également d'envisager les enjeux théoriques et méthodologiques.

Parmi les activités ayant nourri notre réflexion, le projet MonuMed « Monumentalisation et espaces urbains dans les Balkans et en Méditerranée » — coordonné par la fondation A*midex et le laboratoire [Temps, espaces, langages europe méridionale méditerranée](#) (TELEMME, UMR7303, CNRS / AMU) entre 2017 et 2019 — a proposé plusieurs manifestations dans un même esprit, portant sur la question des monuments dans les espaces publics des pays des Balkans et de la Méditerranée.

Ses travaux se sont appuyés sur la rencontre entre chercheurs et artistes lors de séjours en résidence et d'un séminaire régulier organisé à Marseille en collaboration avec le Mucem et le FRAC, débouchant sur l'organisation de l'exposition « Monumento (s)fatto » au centre d'Art Villa Romana à Florence (Italie). Le séminaire « Recherche-création. Expériences et potentialités » co-organisé par le laboratoire [Environnement, Ville, Société](#) (EVS, UMR 5600, CNRS / Université Lumière Lyon 2 / Université Lyon III Jean Moulin / Université Jean Monnet Saint-Étienne / Mines Saint-Étienne / INSA / ENS de Lyon / ENTPE / ENSA Lyon), la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et le centre Le Rize (Villeurbanne) entend quant à lui poser les jalons d'une réflexion méthodologique et théorique, mais aussi prospective et pragmatique, sur les formes et les enjeux de la recherche-création, visant à concevoir et animer des dispositifs concrets, mais aussi à identifier les enjeux d'un troisième terme : la formation.

La mise en œuvre internationale de ces dynamiques est l'un des objectifs de CREABALK, selon des modalités plurielles : recherches collectives à partir de sites-ateliers urbains, expérimentations méthodologiques, résidences de recherche-création en lien avec la société civile, les mondes culturels et artistiques ou l'urbanisme, formation à et par la recherche ouverte sur l'innovation pédagogique, les relations entre science et société, et la pluralité des modes d'écriture et de restitution. La participation active d'étudiantes et d'étudiants provenant des universités concernées (conventions ERASMUS+) entend faire de ces pratiques expérimentales et innovantes un véritable creuset de formation à et par la recherche-création.

2. Manning E. et Massumi B. 2018, *Pensée en acte : vingt propositions pour la recherche-création*, Les presses du réel, 135 p.

Un réseau de « villes-laboratoires », des ateliers-séminaires in situ

La première thématique du projet concerne les manières de « faire la ville et l'urbain » dans les Balkans, depuis les modalités vécues et sensibles jusqu'aux politiques publiques et aux dimensions internationales. L'accent est mis sur les manières d'imaginer et de fabriquer les futurs urbains, en tenant compte non seulement des rapports au temps (usages des passés, mémoires, patrimoines), aux espaces (monuments, quartiers, environnement), mais aussi des dimensions relationnelles de la fabrique de l'urbain (voisinages, mobilités, expériences, représentations, médiations). CREABALK entend développer ses travaux à partir de « villes-laboratoires », au sein desquelles sont conduites des activités de recherche-création impliquant des acteurs et des institutions engagées dans la fabrique urbaine. Outre diverses villes des Balkans (Thessalonique, Tirana, Plovdiv, Skopje, Sarajevo, Belgrade), ces « villes-laboratoires » incluront des villes partenaires françaises (Marseille et Aix-en-Provence, Lyon et Villeurbanne), selon une logique de situations urbaines révélatrices comme Plovdiv Together (capitale européenne de la culture 2019), la biennale d'art contemporain de Lyon, la biennale des jeunes créateurs de l'Europe et de la Méditerranée, la biennale Manifesta 13 (Marseille 2020) ou Manifesta 14 (Prishtinë 2021).

Les premières activités du réseau, tenues dans la ville de Thessalonique (Grèce), ont pris la forme de deux séminaires-ateliers organisés avec le soutien de l'Institut français : *The City (in the) Making : Monumentalizations, Politicizations, Experimentations* (2018) et *Showing, Seeing, Hearing Balkan Cities* (2019). Ces manifestations ont donné lieu à des rencontres entre chercheurs et enseignants-chercheurs, étudiants, artistes et représentants des mondes culturels et sociaux, au fil de différents temps de travail (workshops, ateliers in situ, projections-débats). À cette occasion, les bases du projet CREABALK ont été posées en formalisant un premier réseau de collaborateurs, en déterminant des modalités de travail communes et en établissant un programme d'activités. Outre Thessalonique, les sessions suivantes devraient mener l'équipe vers la ville de Plovdiv, pour examiner les retombées du label « capitale européenne de la culture », puis vers Prishtinë à l'occasion de la Biennale d'art contemporain Manifesta 14, et à la rencontre des artistes des Balkans. D'un point de vue institutionnel, CREABALK a pour vocation non seulement de consolider son réseau autour des institutions déjà liées par un accord de coopération, mais aussi de s'ouvrir à d'autres partenaires français et internationaux à l'échelle du sud-est européen et de la Méditerranée.

Seminar-workshop CREABALK #2

SHOWING, SEEING, HEARING BALKAN CITIES

12-14 December 2019

INSTITUT FRANÇAIS DE THESSALONIQUE AND UNIVERSITY OF MACEDONIA

Organized by
Olivier GIVRE EVS, Université Lumière-Lyon 2
Eleni SIDERI Culture-Borders-Gender/LAB, University of Macedonia
Pierre SINTÈS TELEMME, AMU-CNRS
Fotini TSIBIRIDOU Culture-Borders-Gender/LAB, Université de Macédoine

The Monument of Alexander the Great, Evangelos Moutakas, 1974 in Plovia Street
 Ομιλία: Ζωζάννα Κρηνη, Εργαστήριο Αρχιτεκτονικής: Ιωάννης Βαγιός, Μάρτιος 2019
 Photo: Olivier Givré, 2019, 100/000

contact&info
 ► Olivier Givre, EVS
 olivier.givre1@univ-lyon2.fr
 Pierre Sintès, TELEMME
 pierre.sintes@univ-amu.fr